

## La Fête de la musique et le jazz en duo

**Bulle** » Un double événement fera battre le cœur de la ville de Bulle ce week-end. Le 15<sup>e</sup> Bulle Jazz Festival, vendredi et samedi, ainsi que la Fête de la musique, dimanche, vont en effet s'enchaîner pour offrir trois jours de concerts gratuits au public. Les têtes d'affiche? Côté jazz, le public verra à l'œuvre samedi à 20 h dans la cour du château le pianiste Nico Brina, inscrit au livre Guinness pour son boogie-woogie plus rapide que son ombre. Côté Fête de la musique, Sonalp, qui a récemment sorti son album *Terre à terres*, viendra mélanger instruments du monde et yodel dimanche à 19 h, dans la même cour.

«Les gens pensent que notre festival de jazz est élitiste, mais c'est faux! Il n'y a pas de free-jazz. Cette année, on retrouve notre ADN, le jazz New Orleans et le dixieland, mais aussi des

touches plus dansantes, avec de la country et du boogie-woogie», relèvent Luciano Domingues, président du comité d'organisation, et Franz Binz, programmateur.

### 3000 spectateurs

attendus dimanche et 1500 festivaliers attendus vendredi et samedi

Le public pourra écouter des groupes du cru, comme Dixieland Bull's Band, l'ensemble des jeunes du Conservatoire Jazz-13 ou Christine & the Kings (avec la participation du Gruyèrock Bulle). On découvrira aussi les «Hot Six» soleurois de Small

Town Kids et les habitués de la line-dance Las Vegas Country Band. Les concerts se dérouleront dès la fin de l'après-midi, dans la cour du château ou sur une scène devant les Capucins. Le Mobile Dixieland Band se produira aussi dans les grands centres commerciaux samedi et des animations sont prévues à la place du Tilleul.

Programme plus vaste encore – plus de 30 formations de la région en concert – et plus éclaté pour la Fête de la musique, dimanche. La scène sera surtout rock au château (dès 11 h, avec le match Brésil-Suisse à 20 h), au Cabalet et sous le kiosque. Ambiance intimiste au Musée gruérien, chorale en l'église des Capucins et plutôt cuirvée aux Halles. Des animations de cirque, de gym et même de cor des Alpes sont prévues et un village du monde fort de sept communautés

étrangères emmènera les papilles en voyage, au pied du château.

**Les organisateurs** attendent 1500 festivaliers, vendredi et samedi, et 3000 spectateurs, dimanche. Tous deux sont tributaires de la météo – les concerts du Cabalet, dimanche, migreront à l'Hôtel de Ville en cas de pluie. Le Festival de jazz repose sur un budget de 55 000 francs, la Fête de la musique dispose de 22 000 francs.

Poussés à collaborer en raison de la Fête fédérale des tambours, fifres et clairons (l'infrastructure envahira la place dès la semaine prochaine), les deux événements profitent de synergies, en matière de scène, de sono et de service. Ce duo inédit pourrait être reconduit ces prochaines années. » SZ

» **Ve-di Bulle**  
Détails dans notre agenda.

## AC/DC au féminin

**Le Châtelard** » Le Caravane Tour va dépoter ce samedi au Châtelard. Tête d'affiche du festival: Dirty Chicks, qui promet «the wildest all female AC/DC Tribute», autrement dit des reprises du groupe de hard rock, sans la testostérone – elles sont cinq filles, presque toutes Italiennes – mais avec du chien. Une heure trente à tailler la route vers l'enfer. La soirée ira crescendo, d'abord avec la chanteuse de Massonnens Jaylis et sa guitare folk et tendre. Marc Descloux, alias Maco, prendra le relais pour un court set de reprises pop avec ses amis, dont le bassiste Pierre Spozio, qui préside l'organisation du festival. L'ambiance se fera ensuite plus sombre et râpeuse: ce sera le stone rock instrumental des Romontois de Dunwitch, puis les riffs des Gruériens de Division 4. Les 300 à 350 festivaliers renoueront aussi avec le hard'n'heavy de Deathless, déjà présent en 2014. Cette 7<sup>e</sup> édition repose sur une quinzaine de bénévoles et sur un minibudget de 8500 francs, qui fait le maximum. » STÉPHANE SANCHEZ

» **Sa 19 h Le Châtelard**  
Auberge du Lion-d'Or. www.lecaravanetour.com

Le Vitromusée présente jusqu'au 11 novembre des bijoux de Venini & C., génie verrier à Murano. Exclusif

## La Rolls des manufactures verrières

« STÉPHANE SANCHEZ

**Romont** » On dirait de la dentelle, délicate et spiralée. Mais non... La technique s'appelle *zanfirico* ou *a retortoli*. Elle consiste à étirer une masse de verre colorée en longues tiges en exerçant un mouvement de torsion, à les agglomérer par la chaleur et à les souffler dans la forme désirée. Pas de tissu, pas de moule. Juste le vent de créativité qui soufflait sur la «fournaise» de la prestigieuse manufacture verrière Venini & C., sur l'île de Murano, à Venise, il y a huitante ans. C'est ce génie que le Vitromusée présente au public jusqu'au 11 novembre, au travers d'une centaine de pièces.

### «Pour nous, c'est une expérience de la beauté»

Stephan Trümpler

«C'était – et c'est encore – la Rolls-Royce des manufactures», sourit Thomas Blank. Ce créateur verrier, qui a fréquenté l'atelier (plus récemment), a aussi assisté les commissaires de cette exposition, Elisa Ambrosio et Astrid Kaiser. Tous trois sont unanimes: entre 1934



et 1959 (date de sa mort), l'avocat milanais Paolo Venini a créé une formidable effervescence, renouvelé l'art verrier de Murano et acquis une aura internationale, tant aux Etats-Unis qu'en Scandinavie.

Avocat et amateur d'antiquités, l'Italien ne soufflait pas. Mais il manipulait les couleurs, dessinait les formes, dirigeait,

vendait. Et son four ressemblait à un moulin fourmillant de talents, de souffleurs, de designers, de sculpteurs, d'architectes de réputation internationale. Tous ont revisité les techniques anciennes, ancrées à Murano, en un foisonnement de styles, mais avec la même exigence. «Aujourd'hui, certaines pièces se vendent aux enchères pour

30 000 à 50 000 francs», glisse Thomas Blank. Celles que l'on peut voir à Romont sont de cette trempe, tirées d'une collection privée de référence et rarement exposée. «Une exclusivité», souligne Stephan Trümpler, directeur du Vitromusée.

L'exposition romontoise, conçue en collaboration avec Le Stanze del Vetro de Venise,

évoque d'abord l'atelier et son laboratoire de pensée, au travers d'une projection, d'images d'archives et d'objets décoratifs, obélisques, bouteilles, sabliers. La grande salle illustre quant à elle différentes techniques, abordées par périodes.

On trouve ainsi des *diamante* de verre transparents, purs comme du cristal, travaillés en

torsion. Suivent des *opalini* aux couleurs inédites en 1952, couchées sur un verre laiteux et opaque qui ressemble à s'y méprendre à du plastique. Les *incisi*, eux, sont travaillés à froid: meulés, rayés, structurés, ils perdent leur brillance et se gonflent de la lumière qu'ils captent.

### Festival bluffant

Viennent les fabuleux *murrine a dame*: des tiges coupées en tranches, assemblées comme une mosaïque qui est ensuite soufflée. Ces verres contrastés, dont les carrés se déclinent aussi en demi-lune ou en transparence, sont aujourd'hui très rares. Sans oublier les *zanfirico* et leurs élégantes dentelles. Une série de pièces reflète aussi le travail spécifique d'artistes aimantés par la manufacture. A chaque fois, rien n'est peint, rien n'est ce qu'il paraît, rien n'est simple.

Thomas Blank dévoilera une partie de ce mystère au travers d'ateliers de démonstration. Mais l'émotion reste entière, relève Stephan Trümpler: «Pour nous, c'est une expérience de la beauté: comment elle se crée, comment naît cette puissance créatrice.» »

» **Jusqu'au 11 novembre**, au Vitromusée, à Romont. Démonstrations les 14 et 15 juillet, 4 et 5 août, 8 et 9 septembre, 13 et 14 octobre, et le 10 novembre. www.vitromusee.ch

On dirait de la dentelle, délicate et spiralée. DR

## La Potue célèbre ses 100 ans en fanfare

**Dompierre/VD** » Tout mélomane le sait, la musique donne des ailes. Et si les airs de la fanfare La Potue s'envolent particulièrement librement, c'est parce qu'à Dompierre/VD, les seuls mots d'ordre sont: amour de la musique. Pas de concours, pas de girons. La Potue, c'est 22 voisins, cousins et amis qui se laissent porter au fils des mesures, avec justesse et précision, mais surtout sans contrainte. Et ça marche. L'ensemble convie ce week-end les villages alentour pour une grande fête à l'occasion de ses 100 ans. Un programme composé de multiples activités, dont un souper bavarois, le grand concert de La Potue et un cortège, attend les visiteurs.

«Nous jouons pour le plaisir et pour transmettre l'envie de jouer. Nous mettons beaucoup d'énergie dans les cours donnés aux 10 musiciens en herbe qui forment l'école des cadets. D'ailleurs la relève se fait bien, la moyenne d'âge de la fanfare est inférieure à 30 ans», confirme Patrick Defferrard, à la baguette depuis 30 ans. Avec un effectif aussi jeune, la société est obligée de varier les plaisirs. Pas question de jouer uniquement des valses à trois temps. Tout en restant fidèle aux traditions lors des bénichons et des messes, elle sort du cadre et fait preuve de fraîcheur avec des morceaux comme le tube 2016 *Duele El Corazon* d'Enrique Iglesias.

C'est le fils du directeur, Sacha Defferrard, du haut de ses 20 ans, qui tenait tout particulièrement à obtenir le rôle d'organisateur de la fête. Il n'est pas le seul à être ambitieux. D'autres membres quittent le nid et s'adonnent à la musique également dans des sociétés se préparant pour les concours. Le chef, lui-même membre de la fanfare d'Avry-sur-Matran, s'en réjouit: «C'est une très bonne chose. Cela augmente le niveau. Mais les musiciens sont attachés à La Potue. Ils reviennent toujours pour les événements.»

**Cet engouement** de la part des instrumentistes et des habitants des environs

remonte aux débuts de la fanfare, grâce au fondateur, Auguste Tenthorey, qui est considéré comme une icône dans la région. Les villageois le surnomment «Oncle Auguste». Ce joueur de bugle a dédié sa vie au partage de sa passion. Il a donné des cours jusqu'à plus de 80 ans. D'ailleurs La Potue souhaite lui faire un clin d'œil ce dimanche, en interprétant une pièce à laquelle il tenait beaucoup, nommée *La Fanfare du Printemps*. «Nous espérons jouer assez fort pour monter jusqu'au ciel», sourit le directeur. »

EUGÉNIE COLLAUD

» **Ve-di Dompierre/VD**  
Horaire détaillé à l'agenda.

### CUDREFIN

#### BIODIVERSITÉ À LA SAUGE

Le centre-nature BirdLife de La Sauge, à Cudrefin, dédiera ce week-end à la biodiversité, selon un concept développé par le magazine *GEO*. Une quinzaine de naturalistes recenseront les espèces d'animaux, de plantes et de champignons vivant sur le site. Pour les enfants, une soirée contes et découverte des castors aura lieu samedi. Un atelier de bricolage et un jeu de l'oie grandeur nature ainsi que des quiz et des concours sont prévus dimanche. LMP